

48 : À propos de diaspora, un peu d'humour palestinien

Le courrier de Cassandra n°48 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert ce 20.09.06 par les cafés-géo.

Cassandra avait reçu le 02/07/03 à 11:10, en provenance de afps@france-palestine.org, ce message pathétique qui exprimait avec limpidité le génie que mettent les administrations à rendre kafkaïennes pour les populations les décisions politiques prises au plus haut niveau, c'est-à-dire les projets géostratégiques à long terme.

« Sam Bahour est Palestinien-Américain, et a une quarantaine d'années. Il fait partie de ces Palestiniens rentrés en Palestine après les Accords d'Oslo, relevant de la société civile, et décidés à « reconstruire le pays ». Il vient de réaliser avant-hier l'ouverture d'un grand centre commercial très moderne à Al Bireh. Il a lancé, avec d'autres, ce qu'ils ont appelé « l'intifada électronique ». Il est marié depuis 8 ans à une Palestinienne d'Al Bireh et a deux petites filles.

Depuis 9 ans, Sam est contraint, alors qu'il vit dans son propre pays, de faire chaque trimestre un aller-retour en Jordanie pour se voir délivrer par Israël, sur son passeport américain, un nouveau visa « de touriste » de 3 mois. Sa demande de permis de résidence permanente, au titre du regroupement familial suite à son mariage, a été refusée. Sam est « touriste » en son pays...

Le 12 juin 2003, son visa a été renouvelé pour... 2 jours. Puis pour 14 jours. Hier, Sam a reçu son passeport, retourné par l'Administration civile israélienne : un mois d'extension de séjour, et la mention en arabe, hébreu et anglais *Last Permit* ("Dernier Permis"). Il a écrit hier : « Si tous les efforts des uns et des autres au niveau du Ministère israélien échouent, je n'aurai plus qu'à dire au revoir à ma femme et à mes filles, et voir comment résoudre mon problème tout en étant à Amman, à l'instar des quelque plus de 3 millions de Palestiniens éparpillés à travers le monde... ».

Dans un précédent mail, Sam disait : « vous devez tous aussi savoir que cette affaire de renouvellement de visa ne s'applique pas à des ressortissants Américains qui sont Juifs. Or mon père est né à Al Bireh, son père et son grand-père etc... étaient tous d'Al Bireh. Et mon père, qui a des terres ici et qui vit ici, n'est autorisé qu'à un visa de touriste de 3 mois, comme moi-même, pendant que M. XYZ, un colon juif américain né à Brooklyn peut vivre sur la colline de l'autre côté de la vallée où est notre maison (dont la terre familiale a été saisie, il faut le préciser), et il peut, lui, obtenir un statut de résident permanent en 24 h... ».

Pour terminer, le courriel disait :

« Protestez d'urgence auprès de l'ambassade d'Israël ! »

Diable, s'était dit Cassandra en 2003, ajouter le ridicule à l'impuissance ? Merci, nous avons donné ! La seule chose à faire, dans ces conditions, serait de se taire et de préparer activement l'insurrection. Voilà bien, parmi mille autres conclusions, hypothèses ou interprétations, ce qui tournoyait de manière confuse dans la cervelle cassandrienne. On reconnaîtra qu'aucune des solutions imaginées à l'époque (imagine un peu à ton tour, lecteur...si tu peux...) n'était véritablement favorable à l'administration mentalement torturante. Mais Cassandra ne pouvait

pas rester dans un tel état d'esprit : ce n'est pas tolérable dans notre époque de politiquement correct.

Alors voilà, il faut le reconnaître. Cassandre, en 2006, a changé d'avis. Il faut suivre son temps. Voir décidément l'aspect positif des choses, cesser de contempler cette moitié vide du verre qui surmonte la moitié pleine ! Après avoir attentivement observé tout ce qui s'est produit dans la région depuis juillet 2003, Cassandre est maintenant persuadée que Sam Bahour n'a aucunement été victime de tracasseries et d'humiliations répétées que l'on pourrait aller jusqu'à qualifier de racistes. Pas du tout. Cassandre ignore ce que Sam Bahour est devenu. Mais le message délivré en juillet 2003 par l'administration israélienne devient clair aujourd'hui ! Le voici déchiffré :

« Sam, notre ami, notre presque double compatriote, nous allons t'aider ! Pourquoi restes-tu attaché névrotiquement à cette terre de tes ancêtres qui ne veut plus de toi ? Lève les yeux, regarde l'avenir ! Tu as ouvert un grand centre commercial très moderne à Al Bireh. Bravo pour ton esprit d'entreprise ! Mais tu t'endors. Tu hésites à entrer complètement dans la mondialisation. Tu veux rester paisiblement près de ta femme et de tes filles, au lieu de prendre ta part au développement de l'économie mondiale. Et, faisant cela, tu brimes en outre l'initiative de tes proches. Mais oui ! Alors, nous allons te pousser un peu vers Amman (juste un peu...). Tel que nous te connaissons - n'oublie pas, Freud est l'un des nôtres ! - tu vas ouvrir en Jordanie d'ici trois mois un autre grand centre commercial très moderne semblable à celui d'Al Bireh. Après tout, que tu le veuilles ou non, tu es un sémite, bienvenue au club, tu vas réussir ! Avec ta femme qui va diriger Al Bireh d'une main de palestinienne, dans six mois vous ouvrez un autre grand centre commercial très moderne à Damas : et voilà du travail pour ta fille aînée et le mari qu'elle se trouvera, inch'Allah, parmi nos colons. Nous te donnons deux ans - allons trois, jusqu'en 2006 ! - pour que votre famille ouvre un centre commercial encore plus grand et moderne que celui d'Al Bireh directement à Beyrouth. Tu vois, nous ne te sous-estimons pas. Regarde les progrès que tu as pu faire en suivant le même chemin que nous : des gens nous ont poussés jadis vers les Etats-Unis. Alors nous avons construit la Metro Goldwyn Mayer et tout Hollywood ou presque, une foule de banques, des grands magasins par centaines et plein d'autres choses excellentes. Tu sais ce que tout cela nous a coûté. Nous n'oublierons jamais ! Nous comprenons bien que tu n'oublieras jamais toi non plus ce qu'on t'a fait. Tu n'es pas le seul. Mais tes frères sont un peu lents. Il faut les aider à renouveler régulièrement leur esprit d'initiative, que nous trouvons digne d'éloge. Regarde ! On leur a cassé le Liban en 1982. Ils l'ont reconstruit ! Admirable ! Alors le temps est venu de le leur recasser en 2006, en même temps que ton dernier centre commercial ! Tu verras, avec ou sans ton aide, un Liban encore plus beau va être reconstruit ! Tu vois le progrès ! Admirable au carré ! S'il le faut, on le leur re-recassera vers 2015, l'histoire s'accélère ! Que de progrès ne vont-ils pas faire entre temps de manière à le reconstruire ! Admirable au cube ! Tu comprends, enfin, notre projet ? Tu veux que je te dise ce que nous sommes ? Je vais te le dire : des pédagogues ».

Cassandre